

A l'inverse du constat qui peut être général pour la plupart des villes musulmanes, les programmes architecturaux réalisés ici, et spécialement par les soins du waqf, sont paradoxalement de moindre envergure ; ils s'apparentent en fait à des opérations de restructuration restreinte quand ils n'aboutissent pas à des actions de réaménagement partiel du cadre urbain existant. Place dans le contexte de la reurbanisation d'Alger à l'époque ottomane, le système des habus s'est engagé non seulement à encadrer timidement sa nouvelle extension, à l'ouest, au-delà de l'enceinte araboberbere, mais encore à remodeler par simples à-coups sa structure urbaine préexistante. L'entretien et la gestion des conduites d'eau, des aqueducs et leur réparation en cas de dommage autant que l'inspection des routes et leur administration étaient assurés, de tout temps, par ce seul biais du habus